

L'ACQUA

DE LA  
COURONNE  
DE LA  
DE LA

L'HOMME EST  
FAIT POUR  
MARCHER  
L'ÉCHONIE  
EST TRÈS  
IMPORTANTE  
POUR LE DEUIL

Parle aux  
pailles  
aux fourmis  
aux plantes

FAUT  
TUER LES  
INSECTES  
AVEC  
MACHES  
AMOUR

Dans  
le monde  
de nos jours  
ou nous sommes

LES  
C'EST  
LA NATURE  
LA NATURE  
LA NATURE  
LA NATURE

CONTRE  
LA BÊTE

LES  
SANS  
SANS

FÉROCE  
MORUE - PLAT  
DES ESCALVES

LES  
LES  
LES  
LES

LES  
LES  
LES

JE  
DEJA  
PILTS  
TE PEU

CHACUN  
CHACUN  
CHACUN

GR  
DUR  
LON

# ELIZABETH SAINT-JALMES

## DEMARCHE

En tant que plasticienne, la question de l'esthétique me préoccupe beaucoup. Qu'est-ce qu'on fabrique, comment on le fabrique, dans quels contextes et avec qui produit-on ? a quoi convie-t-on des publics ?

Prenons une oeuvre dont la plastique ou la dynamique nous plait : ce que l'on perçoit et qui nous parle n'est que le résultat d'une mise en tension des éléments qui composent cette oeuvre, autrement dit l'esthétique de cette oeuvre qui nous parle n'est que la partie visible qu'on a choisi de nous montrer.

L'esthétique que je désire et convoque se situe au sein même du processus de création, car chaque étape, chaque élément, chaque relation dans un projet fait sens pour moi et contribue à son anatomie.

Alors, les systèmes que j'invente pour mettre en résonance les espaces, environnements et acteurs des créations se déploient jusque dans les formes que je produis. Ils agissent comme des *logiques fractales* qui s'adaptent aux questions que chaque médium soulève : dessin, volume en tissu, céramique...

J'use de l'humour, de la poésie au sein d'une pratique qui entremêle diverses techniques et s'aborde souvent par le jeu. Convoquer l'instabilité, l'approximation, le hasard, l'incertitude, comme des outils pour laisser au plus loin la posture de *l'experte*, de *la sachante* ; l'idée que je me fais de la transformation à l'oeuvre dans le vivant, sous-optimale et résiliante étant incompatible avec cette posture.

Affiliée au début de mon parcours à « l'esthétique relationnelle » ainsi nommée par Nicolas Bourriaud, je me positionne encore aujourd'hui comme une Artiste « Fluxienne », considérant que l'art est un tissage entre désir, réel, choix, poésie et imaginaire. La métamorphose et le changement sont des dynamiques que j'invite partout : dans mes dessins, mes installations et mes protocoles performatifs.

J'ai envie que le public que je convie soit traversé par les questions de l'endroit d'où il regarde, l'endroit d'où il agit et qu'il joue à se déplacer pour voir ce que cela agite.

# SE PLANTER LÀ

## CREATION DE SCULPTURES JARDINIÈRES EN CERAMIQUE DANS LA RUE

Mon projet « Se Planter là » se déploie de mai à Novembre 2022.

Soutenue et accompagnée par le Générateur à Gentilly, je bénéficie d'une bourse de la région Ile de France et de la ville de Gentilly pour le mener à bien. Ce projet a plusieurs objectifs : placer la dimension relationnelle au centre de mon processus de création, affirmer une expression plastique personnelle nouvelle (la céramique, jusque-là jamais abordée), et produire des objets qui partent d'un objet usuel, quotidien et humble : la jardinière.

Cela fait quelques années que la question du rapport de l'homme et à ce qui l'entoure (le vivant) est au cœur de ma recherche. Cette résidence me permet de creuser et de déployer ma pratique dans cette nécessité qui est de réunir poétique, politique et lien social. Ma résidence a commencé dans les rues et dans les espaces publics de Gentilly (Marché Frileuse les mercredi et samedi, Cimetière, parc Pablo Picasso et trottoir devant le Générateur). Assise à un bureau mobile, le *Cabinet Racine*, je travaille la terre pour produire une série de sculptures. En face de moi, une chaise vide invite les curieux et curieuses à l'échange.

À la manière d'une enquêtrice, ce terrain d'étude me permet d'inviter les passants et passantes aborder des questions incontournables pour moi aujourd'hui : étudier les rapports qu'entretient l'espèce humaine avec les autres vivants et discerner différentes typologies de rencontres au sein de la création. L'amorce se fait avec des questions simples telles que : Vous avez des plantes ? Ça se passe comment avec elles ? Puis, de fil en aiguille, nous glissons vers des conversations philosophiques.

Sous les yeux de mes interlocuteurs et interlocutrices, je connecte les endroits d'influence comme on trace une carte, et ce, au sein même de mes sculptures : mes œuvres, influencées par les rencontres ont le statut d'objet *éponge relationnelle*.

Durant cette résidence, en septembre octobre, un atelier de création réunira les résidents du troisième âge du Sacré Cœur avec les lycées du Lycée de Val-De-Bièvre. Une masterclass aura également lieu à la médiathèque de Gentilly.

L'aboutissement de cette recherche de sept mois prendra la forme d'une exposition installation au Générateur fin Novembre dans laquelle je présenterai une sélection de mes créations – une quinzaine de céramiques grand format émaillées aux couleurs vives - accueillant des plantes variées choisies avec le personnel des espaces verts de la ville de Gentilly.

Cette exposition au Générateur se déploiera dans un espace gonflable géant « L'abri Trou » que j'ai conçu comme un espace de possibles. Ici, mon désir est de le voir s'emplier d'échanges, de poésie et de vivant.

# CABINET RACINE

**JOURNAL DE RESIDENCE  
MAI . JUIN 2022**

Sortir de l'atelier, sortir l'atelier dans la rue.

Les premières explorations génèrent un imbroglio de pensées et de sentiments bien frappées de fatigue.

De cette densité, enracinée dans un substrat de confort - je suis dans mon élément, parmi les gens, dans la rue - émerge une évidence qui ne m'était pas apparue avant l'expérience.

Je mets à tous vents et en pâture ce mouvement si ténu et fragile dans le travail de l'artiste, son processus de création, son espace-temps élastique, habituellement vécu dans l'atelier. Ici, des tentatives se traversent et se transforment, celles-là mêmes qui fabriquent la pensée de ce que l'on est en train de construire.

Si l'environnement est central dans le processus de fabrication en tant qu'élément perturbateur et influenceur, les questions du nerf de la fabrique, continuité de ma recherche, ne se sont font pas attendre.

Fidèle à l'adage « si tu sais où tu vas, change », mon mouvement est mû par l'élan d'un geste au présent.

Je compose avec les messages que la terre me passe sur ses temps de séchage, son rapport au climat et au transport des pièces d'un endroit à l'autre de la ville, et la forme que je propose à la matière : un tissage de relations avec les personnes rencontrées et leurs récits, de relations physiques entre la terre et moi, et de questions symboliques autour de la représentation et du style.

Chaque pièce relève son propre défi technique lequel se retrouve et se transforme dans la suivante, accueillant, comme les prochaines, ses lots de ponctuations impromptues issus des accidents d'apprentissage et des rencontres.

Deux mois d'exploration menée comme une écriture chorégraphique ; d'une succession de mouvements jetés, posés, pesés les uns après les autres, chaque jardinière fait trace.























re viable

LA SOCULENTE

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable

re viable



# AVEC SES PROPRES OUTILS D'EXPRESSION Raconter Une Histoire DE POROSITÉS

MODE D'EMPLOI

UN ÉTAT D'AFFUT

- ÉCOUTER - VOIR
  - ÊTRE VU - ÊTRE ÉCOUTÉ - ÊTRE DISPONIBLE & OUVRIER SON CHAMP PERCEPTIF
  - INVENTER UN ENTRAÎNEMENT POUR "DEVENIR CANAL"
- (État d'affut - Patchwork - Éponge)

UN APPRENTISSAGE

LE PRÉEXISTANT

- LES BONS PIS:
  - LES GESTES
  - LES MANIÈRES DES GESTES
- LES MAUVAIS PIS:
  - LE CONFORT & LA PARESSE
  - LES AFFINITÉS ÉLECTIVES

L'ÉLAN

- LE DÉSIR
- LA PENSÉE
- LE FANTASME

LES ENTITÉS AMIES-GUIDES

- LES JOUTES
- RELATIONNELLES & PRINCIPES D'INTÉGRATION & DE TRANSFORMATION DU LIEN
- AJOUT / INTERPRÉTATION
- UTILISATION DE L'ESPACE & DU CONTEXTE
- INTÉGRATION DES ACCIDENTS

RELATION INVITÉE/POUR

LES FARÇEUSES

CRÉER LE TEMPS D'AVANCE

PRENDRE ENSEIGNEMENT DES FARÇEUSES & LES DÉROUTER

QUI FONT AVANCER: LES MAÎTRESSES DU JEU

- LA MATIÈRE LA MAÎTRESSE JEU
- & LA MORT
- & LE TEMPS
- & LE CLIMAT
- & L'ACCIDENT

- ANTICIPER
- PRÉPARER
- ÊTRE PRÊTE À BONDIR & À CHANGER

ARTICULER LES INTERFÉRENCES (SCHEMA)

INVENTER DES JEUX

INDIQUER LE TEMPS D'AVANCE DES FARÇEUSES



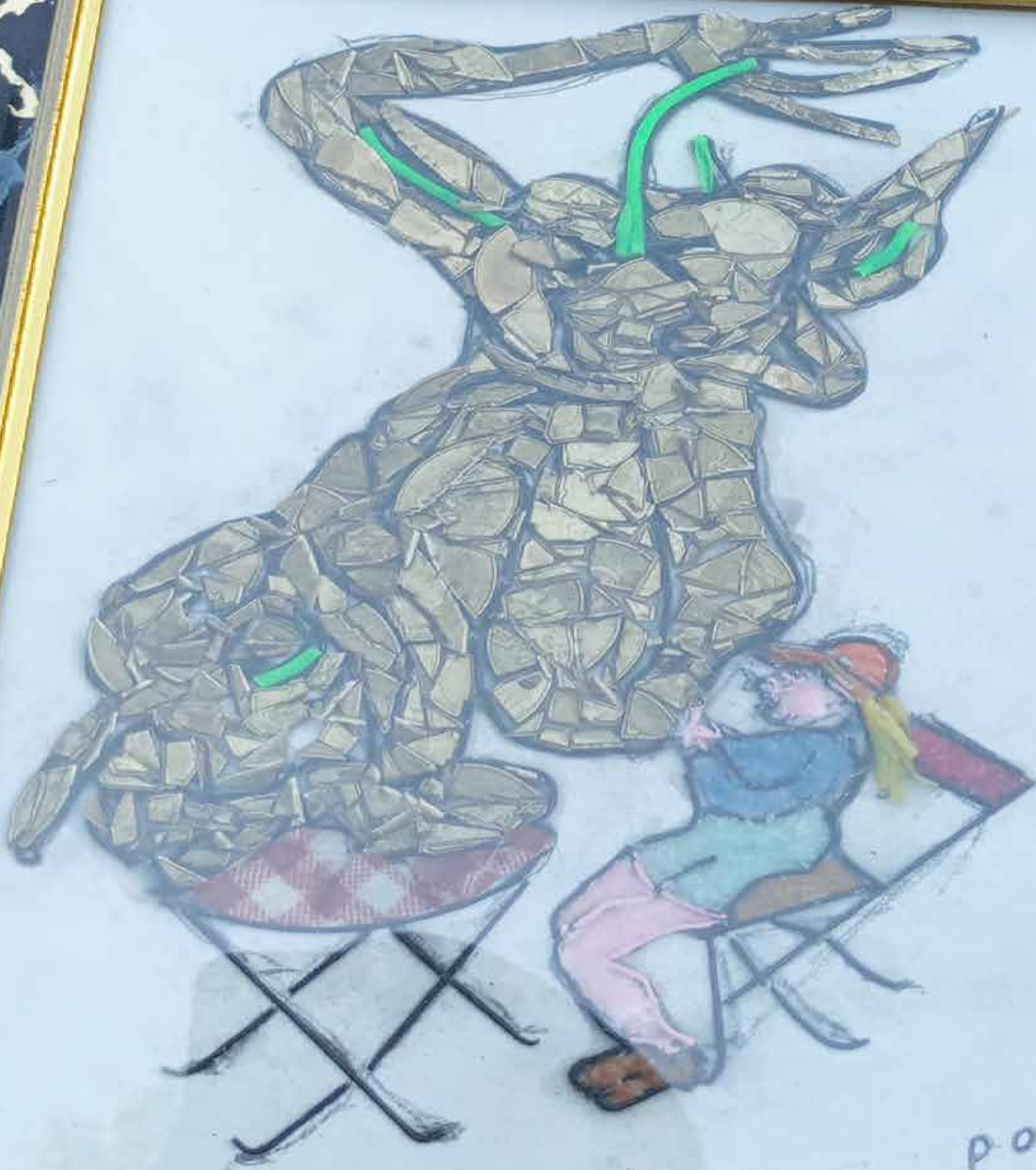




3° al Granby  
Dinos une  
Pezhe au  
M. L. E. X. S. T. A.  
C. S. R. O. S. S. E.  
M. S. T. A. S. S. E.  
M. S. T. A. S. S. E.  
M. S. T. A. S. S. E.

de Gail  
Comme  
qu'elle  
ballade

CR  
DE  
FLU



POUR  
ELIZABETH S-D  
EM











# CABINET RACINE

**JOURNAL DE RESIDENCE  
JUILLET . AOUT 2022**

Chaleur de l'été : retour dans l'atelier.

Je m'équipe d'un four à céramique, apprends à m'en servir et profite de la sédentarité pour créer de grosses pièces.

Délivrée de la contrainte de transport, j'expérimente des techniques de montage des pièces plus complexes, tandis que la canicule, en brusquant les temps de séchage, cause des fêlures et brisures parfois impossibles à réparer.

Les questions « que faire, que représenter ? » s'incrustent au cœur de l'été et dézinguent le spontané. Sur les 15 pièces créées en presque quatre mois, une grosse poignée ne passera pas le casting.

Qu'est-ce qui fait qu'une pièce trouve sa place dans le panthéon des validées ?

Mes réponses à cette question deviennent, immédiatement, me semble-t-il, un socle pour la suite. Dès lors, le geste, cristallisation des relations entre la terre et le mouvement s'affirme, un maillage de formes équilibristes entre l'abstraction et la représentation du corps se déploie.

Je ne sors pas de l'atelier, je modèle, assemble, colore aux engobes, cuis, émaille. En deux mois 6 cuissons sont réalisées : Quatre pièces sont cuites et émaillées - Une pièce explose à la cuisson et une autre avant. Trois restent à cuire et émailler.

Neuf personnes proches qui n'ont jamais pratiqué la céramique viennent à l'atelier pour créer de petites œuvres qui sont cuites deux fois après avoir été colorées.

Finalement, dans une situation différente et avec une activité différente pour mon invitée.e, quelque-chose a à voir avec la situation où une personne inconnue est attablée au cabinet racine : une plongée à deux dans un espace qui invite à *sortir de soi*.













